

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897



M. RIEL lit une note sur les récoltes de Champignons disco-mycètes qu'il a faites au printemps de la présente année en plusieurs localités du département du Rhône, de l'Ain et de l'Isère. Les espèces cueillies appartiennent aux genres *Ciboria*, *Scle-ro-tinia*, *Helotium*, *Dasyscypha*, *Lachnella*, *Arachnopeziza*, *Pyrenopeziza*, *Mollisia*, *Pachydisca*, *Orbilina*, *Lamprospora*, *Aleuria* et *Morchella*. Parmi les espèces décrites on remarque particulièrement *Ciboria Sejournei*, *Orbilina curvalispora*, *Morchella spongiola*, *Morch. umbrina*, *Morch. intermedia*, qui toutes sont des créations de M. Boudier. (Voir cette communication dans les *Notes et Mémoires*.)

SÉANCE DU 26 OCTOBRE 1897

PRÉSIDENTE DE M. LE P^r GÉRARD.

La Société a reçu :

Soc. espanola de hist. natur. ; Actas, sept.-octobre 1897. — Odessa, Club alpin de Crimée; Bull. 7-9 de 1897. — Soc. hort. hist. nat. Hérault; Annales, XXXVII, 2-3. — Tarare, Soc. sc. natur.; Bull. II, 7-10. — Annecy, Soc. florimontane; Revue sav. 1897, 1-4. — Revue scient. Limousin; V, 55-58. — Revue scient. Bourbonnais; X, 115-118.

COMMUNICATIONS

M. LE D^r ANT. MAGNIN signale l'existence de *Gentiana asclepiadea* dans le Jura central, entre Sainte-Croix et Pontarlier, sur le territoire d'Auberson, au bois de la Nation. Jusqu'à ces derniers temps on ne connaissait la susdite Gentiane que dans le Jura septentrional, notamment autour de Weissenstein, Passwang, Vogelberg, et dans le Jura méridional au mont Grelle, au mont de Joigny et au mont Nivolet (Savoie).

M. Magnin indique une nouvelle localité du *Rhododendron ferrugineum* dans la chaîne jurassique, à la Combe de la Sam-bine, entre le chalet des Replats et celui des Arobiers. Cette Combe est située au nord de Lamoura.

Enfin M. Hétier a annoncé à M. Magnin qu'il avait trouvé le *Juncus squarrosus* dans les tourbières de Nozeroy établies sur argile glaciaire. Ce serait une nouvelle acquisition pour la flore jurassienne si les indications de M. Hétier sont confirmées par des observations ultérieures.

M. Magnin, au cours de ses observations faites pendant l'automne dernier, a constaté la floraison tardive ou plutôt la refloraison de *Menyanthes trifoliata* au lac du Chailloux et de *Ranunculus lingua* au lac du Bourget, près de Châtillon. Au milieu d'octobre de cette année, M. Nisius Roux a aussi vu des pieds fleuris de *Menyanthes* dans les marais qui s'étendent entre Corbelin et Saint-Genix-d'Aoste.

M. Magnin a continué la statistique des plantes qui croissent sur les Saules dits Tétards et il a reçu de divers observateurs des renseignements qui viennent augmenter le nombre des espèces croissant sur les Saules et en même temps donner une plus grande importance au rôle du vent comme agent de dissémination des graines.

M. Magnin présente des rameaux de *Quercus sessiliflora* envoyés de Rousset, près d'Aix-en-Provence, à M. Saint-Lager par notre collègue M. G. Coutagne. Ces rameaux portent sur les bourgeons floraux une Galle qui a la forme d'une urne très renflée à la base et rétrécie à la partie supérieure en un col, lequel est surmonté d'un disque ressemblant à une ombrelle dentée sur le pourtour. La Galle est entièrement couverte d'un enduit visqueux de couleur rouge-brun.

M. Saint-Lager a fait à ce sujet des recherches bibliographiques desquelles il résulte que cette excroissance a été décrite en 1794 par d'Anthoine sous le nom de *Galla umbraculata*. L'insecte hyménoptère dont la larve habite l'intérieur de cette Galle est un Cynips que d'Anthoine a appelé *Diplolepis gallæ umbraculatae*. Au mémoire de cet auteur sont jointes deux figures représentant l'une l'insecte, l'autre la Galle (Cynipédo-logie, dans *Journal de Physique*, tome XLIV, p. 34, pl. 1, fig. 4.)

Trois années auparavant, d'Anthoine avait envoyé au célèbre entomologiste Olivier des spécimens du susdit hyménoptère ainsi que des rameaux de Chêne gallifères ; ceux-ci avaient été cueillis à Manosque en Provence. En 1791, Olivier donna une exacte description de la Galle et aussi de l'insecte qu'il appela

Diplolepis umbraculus (Entomol. p. 282, dans tome VI de l'Encycl. méthod.) Les jurisconsultes ne manqueront pas de déclarer que, d'après la règle de priorité, cette dernière dénomination est celle qu'il faut adopter. Le vieux Caton aurait dit que, d'après les règles de l'équité, on doit conserver l'épithète spécifique sous la forme que lui avait donnée l'auteur de la découverte, *Diplolepis Gallæ umbraculatae*, bien que celui-ci ait publié son ouvrage trois ans après l'article inséré dans l'Encyclopédie. Au surplus, l'adjectif *ombraculé* se rapporte uniquement à la Galle et non à l'insecte.

Il n'était pas sans utilité de rappeler la découverte du *Cynips* de la Galle ombraculée faite par d'Anthoine et divulguée en 1791 par Olivier, car, ainsi qu'on va le voir, cette découverte avait été oubliée. En effet, dans la monographie des Cynipides, publiée il y a quelques mois dans le *Species* des Hyménoptères d'André, M. l'abbé Kieffer, professeur au collège de Bitche, a décrit sous le nom de *Cynips Mayri* une espèce qu'il avait cru nouvelle; mais après avoir reçu de M. Saint-Lager les susdites informations bibliographiques ainsi que des spécimens de rameaux de Chêne gallifères cueillis à Rousset, près d'Aix, par notre collègue M. Coutagne, cet honorable savant a déclaré, avec une parfaite bonne foi, que sa création de *Cynips Mayri* devait être considérée comme non avenue, puisqu'elle fait double emploi avec celle de *Cynips Gallæ umbraculatae* (d'Anthoine et Olivier, 1791, 1794.)

Nous attendons avec impatience la rectification que M. l'abbé Kieffer fera lui-même à ce sujet dans le prochain fascicule de son intéressante Monographie des Cynipides.

M. ABRIAL présente une branche de *Quercus sessiliflora* remarquable par le polymorphisme de ses feuilles et par la grande dimension de quelques-unes de celles-ci. Il est utile de noter que cette branche provient d'une pousse croissant à la base de l'arbre et que, suivant M. Viviani-Morel, les feuilles de ces rejetons basilaires ont ordinairement plus d'ampleur que les feuilles des rameaux élevés.

M. MAGNIN signale quelques omissions et inexactitudes dans les indications géographiques données par MM. Rouy et Foucaud à propos de quelques espèces, *Geranium nodosum*, *Rhamnus saxatilis*, *Cytisus laburnum* et *C. alpinus*, *Genista*

prostrata. M. Magnin fera connaître directement aux savants auteurs de la Flore de France les rectifications qu'il propose.

SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1897

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r RIEL.

La Société a reçu :

Bulletin de la Soc. impér. des natur. de Moscou; 896, 3. — Bull. Soc. natur. de Kiew; XIV, 2; XV, 1. — Revue hortic. des Bouches-du-Rh.; XLIII, 515-519. — Bull. Soc. hist. natur. Mâcon, 1897. — Bull. Soc. sc. natur. Chalon-s.-Saône; XXIII, 7-10. — Journal de botan. L. Morot; XI, 13-18. — Feuille des jeunes natural., XXVII, 322-325. — J. de Seynes: Recherches sur les Champignons du Congo français.

COMMUNICATIONS.

M. PRUDENT présente des Diatomées cueillies à Vaise-Lyon, à Messimy (Rh.) et à Nantua (Ain). Voir aux *Notes et Mémoires*.

M. BEAUVISAGE communique une Note sur l'Herbier du P. Montrouzier pour faire suite à celle qu'il a présentée à la Société le 4 juillet 1893. Dans cette seconde Note, M. Beauvisage fait l'historique du genre *Entrecasteauxia* que Montrouzier avait cru être voisin du genre *Myoporum*, chef de file de la famille des Myoporinées.

Clarke et plusieurs auteurs à sa suite ont placé dans le genre *Coronanthera* de la famille des Cyrtandrées l'espèce décrite imparfaitement par Montrouzier sous le nom de *Entrecasteauxia elliptica*.

M. Beauvisage a reconnu que le fruit de cette plante est une baie globuleuse contenant des graines ressemblant à celles de la Jusquiame, et n'est pas une drupe comme l'avait dit Montrouzier; enfin, après un examen minutieux, il a constaté que